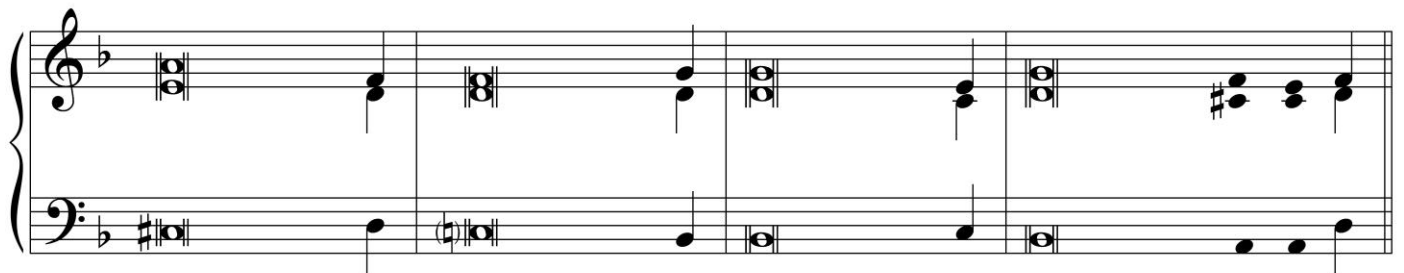


PSAUME (136 (137), 1-2, 3, 4-5, 6)

R/ Que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir ! (cf. 136, 6a)



Que ma lan-gue s'at-ta-che à mon pa-lais si je perds ton sou-ve-nir.



Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions,
nous souvenant de Sion ;
aux saules des alentours
nous avons pendu nos harpes.

C'est là que nos vainqueurs nous demandèrent des chansons,
et nos bourreaux, des airs joyeux :
« Chantez-nous, disaient-ils,
quelque chant de Sion. »

Comment chanterions-nous un chant du Seigneur
sur une terre étrangère ?
Si je t'oublie, Jérusalem,
que ma main droite m'oublie !

Je veux que ma langue s'attache à mon palais
si je perds ton souvenir,
si je n'élève Jérusalem
au sommet de ma joie.